

LES MONASTERES ET LES EGLISES RUPESTRIDS DANS LA REGION D'INCEĞIZ

Fer-idun DIRIMTEKIN

Si l'on a étudié les monastères, les églises et les sépulcres rupestres dans les diverses régions de l'Asie Mineure, nous possédons fort peu de renseignements sur ceux de Thrace.

F. Schaeffer avait étudié les environs de Midya(1) et après lui, K. H. Şkorpil(2) avait étudié les établissements de ce genre dans la région de Midya-Vize, ainsi que dans la région Edirne-Demitoka, et avait publié les résultats de ses recherches par un article intitulé Stranca-Planina. La partie plus intéressante de ces études est, celle qui concerne le monastère de St. Nikola, soigneusement faillé dans les rochers et situé à l'ouest de Midya, qui est classé parmi les monastères byzantins du X. siècle (Pl.-I). Ce monastère a été également étudié par le Prof. Arif Müfit Mansel.

La grotte de Yarımburgaz a été l'objet d'études approfondies par R. Boucquet(3) et après lui par le Professeur R. Hovasse(4). Mais, jusqu'aujourd'hui, on ignorait la présence de monastères de ce genre dans la région de Çatalca et dans la Vallée du Karasu (Athyras) (5).

Les grottes qui sont l'objet de notre étude se trouvent à 9 K. au nord-est de Çatalca et dans la vallée de Karasu

(Athyras) près de village inceğiz, qui se trouve sur la ligne de chemin de fer. Mais comme le chemin de fer passe derrière les flancs nord de cette vallée, on n'aperçoit pas les grottes.

Dans cette région le terrain présente une structure calcaire. Les collines qui sont situées sur la côte droite (orientale) de la vallée descendent par une pente raide vers la rivière et forment un terrain propice à ces sortes de constructions, tandis que l'autre bord s'élève, à partir du fond de la vallée, en formant des gradins en pente douce. C'est pourquoi les grands monastères sont taillés dans les blocs calcaires, sur la pente droite qui est tout à fait abrupte et donc plus facile à ces sortes de constructions dont la plupart sont à 3 étages. Sur les collines d'en face on ne voit que de petites grottes.

I. LES GROTTES DE LA RIVE GAUCHE DE KARASU.

Ces constructions n'ont qu'un seul étage de 2.50 m. de haut, sur une longueur de 5 à 7 m. et une profondeur de 5 à 8 mètres. Sur l'une d'elles, une inscription en arabe attire l'attention. Il y a des niches sur tous les murs et à l'une d'elles, on a voulu donner une forme d'autel.

et aqueducs byzantins servant à amener les eaux de la région Saray-İmarhisar-Yeno à Constantinople, nous avons fixé l'existence des monastères-grottes de cette sorte, qui se trouvent au nord de Çatalca. L'hiver ayant commencé, nous avons ajourné les recherches sur place, printemps prochain. Mais notre gouverneur Ord. Prof. Dr. Fahrettin Kerim Gökay, ayant appris dans une de ses inspections à la Sous-préfecture de Çatalca, la présence de ces grottes, il a eu l'extrême amabilité de nous avertir et de mettre à notre disposition des Jeeps pour faciliter notre exploration en cette saison. Nous lui sommes extrêmement redevables.

(1) F. SCHAEFFER, *Archaeologische Beobachtungen auf einer Reise in Ostlichen Thracien*, Jahr. 6, 1903, ps. 63-66.

(2) K. H. ŞKORPIL, *Notes sur les antiquités de Strandja-planina*, Bult. de la Societe Archeol. Bulgare, 3, 1913, 225-262.

(3) R. BOUSQUET, *Yarım Burgaz*, Ech. d'Orient, 4, 1900-1901, ps. 295-302.

(4) R. HOVASSE, *Yarım Burgaz mağarası*, Da'rülfünun Fen Fak. Mecm., sene 5, sayı 1, ps. 395-421.

(5) Cette année, en étudiant les canalisations

MONASTERES ET EGLISES RUPESTRES: SUR LA RIVE DROITE DU KARASU.

Ces établissements se divisent en trois groupes:

1) Le groupe situé dans le voisinage immédiat du village et qui semble être le centre de ces établissements.

2) Le deuxième groupe, au sud du précédent.

3) Le groupe situé plus, au sud, vis-à-vis les petites grottes mentionnées.

1. *Premier Groupe:* Dans le voisinage immédiat du village (Fig. 1) - Devant a été formé un bassin au moyen d'une petite digue qui fait déborder les eaux du ruisseau. Les grottes sont creusées dans un bloc calcaire qui s'élève au bord du ruisseau avec une pente de 90° (Fig. 3). Le rez-de-chaussée, sommairement creusé, comprend trois grottes séparées par des murs d'un travail grossier. Ces grottes ont été longtemps utilisées comme bergerie; on y a allumé du feu, le plafond et les murs sont recouverts d'une épaisse couche de suie. Dans ces conditions s'il y avait des inscriptions elles ont complètement disparu.

Le premier étage est le plus important. On y accédait par un escalier situé jadis sur la face du rocher. Aujourd'hui l'escalier a disparu. Il faut escalader un précipice très raide, recouvert d'un terrain glissant, à côté de ce bloc de rochers pour parvenir à une salle latérale, d'où l'on peut, en utilisant les anfractuosités du rocher, pénétrer dans l'église. Cette salle latérale, qui ne semble avoir eu jadis, aucune communication avec le corps principal du monastère, a une superficie de 4 mètres sur 6. Comme le plafond et les murs se sont effondrés récemment, le roc calcaire y présente des couleurs blanche et rose, et, vu de loin, a l'aspect d'être badigeonné. Dans cette salle il n'y a rien d'autre que quelques inscriptions d'époque récente (Fig. 1). De cette salle, en escaladant les aspérités calcaires, on peut avec de grandes difficultés entrer dans l'église située au centre

du monastère rupestre (Fig. 5). L'église comprend une abside centrale flanquée de deux absides au sud et trois au nord (Plan. II). Comme la construction a suivi la forme du rocher; les absides ne sont pas sur une même ligne. L'ensemble des absides, est orienté vers l'est. Les plus remarquables sont celles à l'extrême nord et celle du centre.

La grande abside (Fig. 2, 3, plan. IIa, III). La demi-coupe est construite avec soin et ornée de dentelures, et on a voulu obtenir un effet décoratif par une peinture en rouge et en bleu. En avançant un peu, on remarque que les murs latéraux de l'abside sont interrompus au niveau actuel du sol, tandis que les parties supérieures sont continuées plus loin. C'est pourquoi l'abside vue de profil présente l'aspect suivant (plan. III. Fig. 4).

Sur la surface de la voûte en berceau qui surmonte ces murs est sculpté un cadre avec une croix au milieu (plan. IV). À l'extrémité de chacune des branches transversales de la croix, de même qu'au sommet et au centre, est représentée une croix inscrite dans un cercle, et elle est répétée deux fois sur la hampe (croix de la Transfiguration) (Pl. V). Cette croix était jadis entourée de dentelures peintes en rouge, en bleu, en jaune, mais ces décorations furent ensuite recouvertes d'une couche de badigeon ornée de fresques dont on distingue encore les traces.

Les rainures qui existent dans les murs des deux côtés de l'abside indiquent qu'il existait jadis une iconostase séparant le sanctuaire du reste de l'église.

Les rochers au sud de l'abside sont de couleur rosâtre. Au premier abord, ils semblent avoir été badigeonnés, mais avec un peu d'attention on constate que c'est la couleur naturelle de la roche. En certaines parties le rocher rose a été revêtu d'une mince couche de crépi, avec, au milieu une couche de badigeon bleu.

L'abside à l'extrême nord, est également remarquable. (Plan. 2). Elle présente la forme d'une chapelle. Les nervures

de la voute biaise au devant de l'abside sont creusees dans le rocher de façon a form.,r une croix decorative et au milieu de cette croix es representee en relief une croix inscrite dans un cercle.

Ces croix ont une forme identique a celles qu'on voit .au plafond de l'abside principale. En outre, dans les surf aces triangulaire3 comprises •entre les nervures des vofites sont encore des croix inscrites d ms des cercles.

Les demi-coup-oles qui couvraient les absiderı etaient probablement ornees de fre:ques. Il est impossible de distinguer calies de l'abside principale. Mais dans la deuxieme abside au sud de celle-ci on peut dir:tinguer nettement l'aureole jaune qui ntourait h. tete d'un saint, bien que le visage et le corps soient effaces. Deva:P.t l'abside a l'ext.reme sud est un petit bassin qui servait probablement de baptistere. (Fig. 5).

Devant l'abside a l'extreme nord, On voit, du côté de l'ouest, une fos.:ı,e aujourd'hui comblee, et, a côté, une exca- vation dans le roc, destinee a rece.voir un sarcophage.

La longueur totale de cet etag. qui ferme une egiıse est de 28 metres. La largeur au niveau de l'abside centrale, qui est la plus large, est de 9 metres. C'est devant cette abside que s.e trouvait jadis un esca- lie; .

De l'eglise part un corridor qui se prolonge vers le sud, et qui est eclaire par les fenetres s'ouvrant a l'ouest sur le ruisseau. Au commencement de ce corridor est une petite abside orientee vers l'est, puis un escalier qui conduit a l'etage sup- rieur, et, côté, une stele grossierement travaillee, dont la face occidentale est ornee d'une croix en bas-relief (Fig. 6, 7, pla:ı. VI). Le scmmet de cette croix a ete detru- it,e, mais on peut distinguer nettement les trois autres branches. Cette croix eat identique a celles de l'epoque de Justinien qu'on voit a Ste. Sophie. Le corridor, apres s'ctre rehausse d'une marche, se prolonge vers le sud. Re!rnusse de nouveau par un

escalier de trois marches il .aboutit a une grande salle qui etait probablement divisee en deux par un rocher formant une cloison crntrale et dont il n'existe plus que des rcstes. De petites niches sont creus,e'cS dans les murs. Cette salle ne presente rien.l do remarquable.

Deuxieme etage: On y accede par un escalier raide, creus,e soigneusement dans le rocher. D'un côté, pour faciliter la des- cente, ont ete .amenagees des places pour appuyer la main.

En mont.ant par l'escalier nous ren- controns deux couloirs se dirigeant vers le nord. (Plan. VII). Celui de droite servait prob3blement de depôt. Il est recouvert d'une voute et n'est eclaire que par un creneau.

Le couloir de gauche se divis,e en deux parties:-, qui se prolongent egalement vers le nord. Celui de l'ouest est compose d'une chambre et d'une galerie. Dans le coin sud-est de la chambre une croix est gravee dans le sol, peut-etre pour etre adoree, en se prosternant. Les deux couloirsı s9 terminent par une marche a l'extremite nord et se reunissent dans une grande salle. Certains rest.es semblent indiquer que cette salle aussi etait divis.ee en deux. M-üs elle ne presente plus qu'un abri sans aucun caractere architectur.,ıı.

L' etage superieur: Cet etage, creuse dans le côté sud-est du rocher est compl;:- tement isole des autres parties du monas- tere rupestre. (Plan. VIıII, Fig. 8). On y accedait jadis par un escalier particulier, creuse dans le rocher et qui n'existe plus aujourd'hui.

L'etage superieur etait compos,e d'une entree, d'une chapelle et d'un logement reserve probablement a un haut dignitaire ecclesiastique du monastere.

L'entree conduit directement a ia chapelle, qui est s,eparee du logement par un mur grossier.

Sur la demi-coupole formee par l'•abside de la chapelle, dans un cadre rouge, est une croix inscrite dans un cercle. On peut

distinguer encore .aujourd'hui la decoration florale entre les branches de la croix.

Au milieu de la demi-coupole de l'abside etait represente, sur fond bleu, le Christ, ou un saint, dont on distingue nettement le nimbe jaune, mais le visage et le reste du corps ont ete completement effaces par le temps. Sur l'arc de triomphe de l'abside on voit encore une croix dans un cercle.

Des deux cotes de l'abside et sur le mur lateral (aux endroits indiques sur le croquis,) etaient encore cinq figures <le saints, peints pour la plupart sur fond bleu foncé. Aujourd'hui on peut distinguer encore les nimbes qui ornaient leurs tetes, mais le visage et le corps ont ete effaces par le temps. Les inscriptions qui devaient les entourer ont egalement disparu. Le style d'execution de ces peintures rappelle le fresque qu'on voit dans la salle dans la galerie de l'Eglise de Ste. Irene, et qui datent probablement du XIIe siecle. Ces fresques ont ete peintes sur une couche de badigeon, dont on a recouvert le rocher.

A cote de cette chapelle, et separee par un mur, est un logement de 5 metres de large et d'une longueur d'un peu plus de 5 metres. Au coin sud-est l'emplacement d'un lit est etabli un peu au dessus du niveau du sol. A cote est une niche qui servait de foyer. Dans cette partie, outre les fenetres qui permettent une vue horizontale s'etendant au loin, sont des fenetres d'ou le regard plonge verticalement au pied du rocher. Le mur oriental de cette partie est conserve intact, mais les murs <le l'ouest, du cote de Karasu sont partiellement ecroules.

2. *Deuxieme Groupe:* (Fig. 9) A 600 metres environ au sud du premier groupe, et a une certaine distance de la riviere. L'entree est l'accès difficile, et comme nous n'avions pas avec nous les appareils necessaires il n'a pu etre explore, et la visite en a ete remise au printemps prochain. Les villageois nous ont dit **qu'il** n'y avait la ni croix, ni inscriptions, ni autres objets d'interet.

3. *Troisieme Groupe:* (Fig. 10) A 250

metres environ .au sud du deuxieme groupe, sur la pente raide qui forme la rive du Karasu. Le monastere est creuse dans un bloc calcaire qui s'eleve avec une declivite de 90°. Le rez-de-chaussee est compose de quatre grottes, separees par des murs de roche, et actuellement utilisees comme bergeries. La longueur est de 11 metres environ et la largeur moyenne de 7 metres. Dans toutes ces grottes on a fait du feu, le plafond est entierement et les murs partiellement recouverts d'une couche de suie. Sur les murs on voit des inscriptions, recouvertes en turc et en grec, des noms, et des bateaux a vapeur dessines. La partie anterieure de ces grottes etant ecroulees elles n'offrent plus aucune particularite.

On peut actuellement grimper au deuxieme etage par un escalier raide construit entre la deuxieme et la troisieme grottes au sud, (Fig. 11) mais cet escalier n'a aucune communication avec le premier etage, qui est le plus interessant. L'escalier qui conduisait a cet etage s'est ecroule. Au nord de l'escalier existant est une partie qui etait probablement une des eglises de ce groupe de monasteres. Cette eglise occupe un emplacement de 7 metres de long, et dont la largeur maximum est de 4.5 metres. (Plan IX et X).

L'eglise principale est dans la partie du sud. Elle est recouverte d'une coupole dont le rayon etait de 2.50 metres, et d'une voûte de 2.25 metres de long, dans l'axe principale du batiment, et elle se termine par une demi-coupole de 1.10 metres de rayon. L'eglise principale, en forme de croix, se compose d'une nef centrale a laquelle est contigue une chapelle laterale qui se prolonge vers le nord-est, et qui se termine par une abside. Le transept qui figure les trois bras de la croix, soutient des voûtes d'une profondeur moyenne <le 70 centimetres. Le diametre de la coupole est de 5 metres.

La chapelle annexe, recouverte d'une voûte de 2.25 metres de long, se prolonge vers le nord-est et se termine aussi par une abside de 1.10 metres de diametre.

Sur la façade orientale de l'église, on trouve trois absides, l'une grande et les deux autres plus petites, en forme de niches creusées dans le rocher avec une profondeur de 20 centimètres. Elles étaient probablement décorées de fresques, mais il n'en reste plus aucune trace.

Le deuxième étage: On accède au deuxième étage par un escalier raide. Au milieu est une longue salle. Au coin sud-est est creusée dans le rocher à un mètre environ de profondeur l'emplacement d'un sarcophage. Cet étage est divisé en plusieurs pièces, dont quelques-unes sont garnies de niches. La pièce à l'extrémité nord a la forme d'une longue salle. Il y existait peut-être des cloisons aujourd'hui disparues. Cette partie est éclairée par des fenêtres donnant sur la façade ouest vis-à-vis du ruisseau. Au coin de l'extrémité sud est une chambre. Dans cette partie on ne voit ni croix, ni inscriptions. C'était probablement un logement.

Céramiques découvertes devant les grottes et à l'n.c; le voisinage:

Les céramiques de l'époque byzantine ancienne ont été découvertes devant le troisième groupe de monastères. Les céramiques byzantines utilisées au XII^e siècle, et plus tard, à des décorations vertes, orange, jaunes et sepia, ont été découvertes devant les trois groupes, ainsi qu'au bord de la rivière.

Ces trois monastères rupestres, sont d'une construction de genre tout à fait primitif. Aucune visée architecturale n'a présidé à la construction des églises, ni des salles et des corridors. Tout a été construit au hasard. Seulement les absides et les décorations de leurs plafonds ont été traitées avec soin. La chapelle de l'étage supérieur du premier groupe a été travaillée avec un soin particulier. Ce groupe de monastères rupestres est d'une construction irrégulière et ne saurait par conséquent être comparé au monastère rupestre de St. Nicolas à l'ouest de Midya. Ces grottes doivent peut-être leur constructions sommaires à ce qu'ils appartenaient aux moines ermites.

Inceğiz est un village turc, d'origine relativement récente, qui n'a jamais été habité par des Grecs. On ne peut donc obtenir des villageois aucun renseignement sur le sujet des monastères.

Il faut maintenant répondre à la question qui s'impose sur la date de la construction de ces monastères, et l'époque où ils furent utilisés.

Les données qui pourraient servir à fixer une date, sont les fresques, presque complètement effacées, quelques croix et les céramiques qu'on a pu obtenir.

Les restes de fresques ne sont pas de nature à permettre de formuler une opinion. Par l'exécution elles ressemblent au fresque existant à Ste. Trene, qu'on croit être du XII^e siècle. Mais cela ne saurait constituer une évidence.

Quant aux croix je ne pense pas qu'il est d'une étude permettant de déterminer les formes des croix byzantines aux époques diverses.

Dans le premier groupe, la croix qui existe à la tête de l'escalier présente une forme usitée à Byzance à toutes les époques. Cette forme de croix se rencontre dans les galeries latérales de Ste. Sophie et dans l'abside de St. Apollinaire de Ravenne. Il est certain que cette forme de croix usitée à partir du VI^e siècle. La croix est tracée dans un cercle, symbole de la Trinité, au milieu et dans les branches de la croix décorative qu'on voit du premier groupe a été usitée à toutes les époques. On rencontre à Ste. Sophie, de même qu'au Monastère Lips.

La croix qui existe au plafond de l'abside principale du premier groupe est d'une forme usitée surtout aux XI^e et XII^e siècles.

Quant aux céramiques, il faut distinguer celles appartenant à l'époque byzantine ancienne et celles employées aux XI^e et XII^e siècles et plus tard.

S'il faut arriver à une conclusion:

1. La vallée du Karasu (Athyras), dans la région d'Inceğiz, était à l'époque:

byzantine, comme elle *l'est* encore aujourd'hui, loin des routes principales. Dans cette région la Via Ignatia longeait le littoral et se dirigeait vers Constantinople par Selymbria et Epiphanios, et elle était à 16 kilomètres de distance de cette région. Cette vallée, au fond de laquelle coule un ruisseau, est aujourd'hui encore une région isolée, et c'était à cette époque un endroit idéal pour des ermites.

Il ne faut pas oublier que la Thrace a été continuellement envahie et ravagée par les Goths en 375, les Huns en 406, les Avars à partir de 590 et ensuite par les Bulgares. Un calme relatif régna après que l'empereur Basile II Bulgaroctone eut chassé sévèrement les Bulgares.

On ne saurait admettre que ces monastères, furent utilisés après le XIV^e siècle. Au début de ce siècle la Thrace Orientale était le théâtre de la lutte menée par les Cablens et leurs alliés Turcs contre les Byzantins. Jusqu'à l'année 1347 cette même région a été également le théâtre de la lutte menée par l'Impératrice Anne de Savoie contre Canatacuzene. Les éléments

étrangers incorporés dans les armées des deux camps devasterent la région. Dans la deuxième moitié de ce siècle la région fut occupée par les Turcs Ottomans et elle devint le théâtre de luttes continues.

Ce fut de même au XV^e siècle. Les Turcs Ottomans avaient occupé la Thrace. Les territoires de l'Empereur étaient réduits à Selymbria, Epiphanios et quelques autres petites villes. Nous pouvons donc admettre comme dernière limite le XIII^e siècle comme l'époque où les monastères rupestres d'Inceğiz furent utilisés.

Le résultat des recherches faites cette année-ci sont ainsi résumées. Les explorations dans la région de Karasu continueront l'année prochaine. Dans cette région, qui est comprise dans une zone militaire, et où on est soumis à certaines restrictions, on a établi l'existence d'autres grottes, d'importance secondaire.

L'été prochain ces grottes aussi seront explorées. Il y a espoir de découvrir des restes qui pourront fournir des indications plus satisfaisantes pour déterminer la date.

